SYRIE

Reprise des combats dans trois localités après une brève trêve

Les combats ont repris samedi entre rebelles et forces du régime dans trois localités clés de Syrie à la fin d'un cessez-le-feu de 48 heures, ont indiqué une ONG et un médiateur.

L'armée et ses alliés, dont le Hezbollah libanais, avaient accepté cette trêve qui a expiré à l'aube à Zabadani, fief rebelle près de Damas, et dans les villages chiites de Foua et Kafraya dans la province d'Idleb (nord-ouest), aux mains du régime de Bachar al-Assad.

«Le cessez-le-feu a été rompu à Zabadani, Foua et Kafraya», a dit Rami Abdel Rahmane, le chef de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), qui s'appuie sur un large réseau de sources à travers le pays en guerre depuis plus de quatre ans. Selon M. Abdel Rahmane, qui n'a pas été en mesure de fournir un bilan d'éventuelles victimes, «il y a des combats et des bombardements à Zabadani et les combattants de l'opposition tirent sur Foua et Kafraya».

«La trêve est terminée, les négociations ont échoué et les opérations militaires ont repris», a affirmé un médiateur, Mohammed Abou Qassem, secrétaire général de la formation Tadamoun. C'est la deuxième trêve en moins d'un mois qui vole en éclats dans ces trois localités. Une première avait eu lieu du 12 au 15 août, mais avait été rompue après des désaccords sur la libération de prisonniers. Lors des précédentes tractations en août, les négociations avaient achoppé sur une demande des rebelles de libérer plusieurs milliers d'insurgés détenus par le régime qui ne voulait en libérer que 1 000 au plus, selon l'OSDH. Les combats se poursuivent sur tous les fronts en Syrie où la guerre a fait depuis mars 2011 plus de 240 000 morts et poussé la moitié de la population à la fuite.

Photos : DR

Les opérations militaires ont repris.

TCHAD

Exécution des 10 membres présumés de Boko Haram condamnés à mort

Dix membres présumés du groupe islamiste Boko Haram, condamnés à mort vendredi pour leur responsabilité dans le double attentat-suicide commis en juin à N'Djamena, ont été exécutés par balle samedi dans la capitale tchadienne, selon des sources concordantes.

«Ils ont été fusillés ce matin dans un champ de tir situé au nord de N'Djamena», a annoncé à l'AFP une source judiciaire, une information confirmée par une source sécuritaire, qui a requis l'anonymat. Les dix accusés avaient été condamnés à mort vendredi par la Cour criminelle de la capitale tchadienne.

«Les dix accusés de Boko Haram sont condamnés à mort. Les armes saisies seront mises à la disposition de l'État tchadien, les substances psychotropes seront détruites», avait indiqué vendredi la cour dans son verdict auquel a eu accès l'AFP.

Ce procès, ouvert mercredi, était le premier au Tchad de membres présumés de Boko Haram. Parmi les 10 personnes exécutées, figure Mahamat Mustapha, alias Bana Fanaye, un Nigérian présenté par les autorités comme le «cerveau» des attaques du 15 juin : deux attentats-suicides simultanés contre le commissariat central et l'école de police de N'Djamena avaient alors fait 38 morts, dont les trois kamikazes, et 101 blessés. Le 12 juillet, un nouvel attentat, revendiqué par Boko Haram, avait encore frappé N'Djamena : un kamikaze déguisé en femme s'était fait exploser sur le marché central, faisant au moins 15 morts et 80 blessés.

Publicité